

Hubert Garnier, peintre-sculpteur

Hubert Garnier fut l'hôte du centre d'Art des Pénitents Noirs du 17 janvier au 28 février 2015 avec peintures et sculptures. Son exposition "Matières, ombre et lumière" donnait l'occasion au public de découvrir des oeuvres subtiles, puissantes et complexes.



Hubert Garnier au côté de l'une de ses oeuvres exposées au centre d'art Les Pénitents Noirs

Hubert Garnier, peintre et (ou) sculpteur

Généreux, il invite son ami, le sculpteur (ex rugbyman) Jean-Pierre Rives à exposer à ses côtés. Il est peintre et sculpteur. Ou sculpteur et peintre. Tout dépend du moment. Mais selon lui, une chose est sûre, il est meilleur sculpteur que peintre et tendrait à ne devenir que sculpteur. « *La sculpture est une discipline plus difficile, explique l'artiste, mais c'est le combat qui est intéressant* ».

Ses œuvres sculptées sont monumentales parce que dès que l'idée émerge, dès qu'il commence à travailler il pense monumental. Lorsqu'il évoque ses influences, elles sont immanquablement espagnoles. Et de citer Chillida, Oteiza, Tapiès. Celui que César appelait le Marseillais a fait les Beaux-arts, puis a œuvré dans l'architecture. On reconnaît dans son travail le tracé des lignes, le dessin pur. Pour ses sculptures, il commence par dessiner en tout petit, puis passe à la maquette en bois et au métal à une échelle quelque peu supérieure. Là il peut vérifier les équilibres. L'acier pourra alors être étiré, cintré, vissé, soudé. Peint aussi, comme la pièce baptisée « Yellow submarine ». C'est par là aussi à cela qu'on le reconnaît. Après le bleu Klein ou le rouge Hermès, voilà le jaune Garnier.

De sa peinture il parle moins. La matière y est aussi très présente. Il colle le sable, le tissu, la paille, le cordage, le métal qu'il repousse. Son travail de création est associé quoiqu'il fasse à une certaine force. Serait-ce le moyen d'éloigner les mauvais génies ? Mais pas de destruction. Avec ses oeuvres il veut s'immiscer dans l'intime, ne jamais y entrer en force. L'homme est généreux, sensible. Si la matière est son maître mot, l'émotion est semble-t-il son moteur. A la Chapelle des Pénitents ...